

Aïkidojournal N°29F – 1/2009
Extrait du 2e partie

Alain Peyrache

*C'est en rupture avec le système traditionnel
martial des menkyo.*

Deuxième partie



© 2008 Horst Schwickerath www.aikidojournal.eu

avec le système traditionnel martial des menkyo. C'était la volonté de Kano, fondateur du judo, qui était moins un pratiquant d'art martial qu'un intellectuel...

C'est pour cette raison que les gens qui ne s'y connaissent pas se sont raccrochés à ça, parce que cela correspond à leur mentalité. Je vois pas mal de pratiquants qui ne sont pas avec nous et qui viennent par curiosité voir ce que nous faisons ; la première question qu'ils posent, c'est celle des grades. C'est ce qui permet aux administrations d'exister et de fonctionner, comme par hasard.

Est-il alors surprenant que des élèves du fondateur aient renvoyé leurs grades et diplômes quand le système Kano est devenu la norme ? C'est ce qu'ont fait MM. Abe et Nakazono que nous avons bien connus en France, par exemple.

Quand j'étais débutant, dans les premières années de l'aïkido, on ne demandait pas: "Quel est ton grade?", on demandait: "De qui es-tu l'élève?". C'est comme ça que l'on classe un pratiquant d'aïkido. C'est l'élève de Maître

! Quand vous avez quitté la FFAB vous étiez 6^e dan. Et maintenant?

Rien du tout. Puisque chez moi, je suis tout seul, je suis le "patron de mon école", de mon cours, de mon dojo. Je m'occupe de mon dojo, de mes élèves, je ne suis pas dans un autre système. Parfois les gens me donnent un titre, parce que cela leur permet de le reclasser... là aussi, il y a beaucoup à dire, parce que l'invention des grades kyu et dan, c'est quand même une inven-

tion de Kano, ce n'est pas de l'aïkido. Ça aussi c'est du bricolage fait par le fils

...quand vous créez votre propre affaire, vous n'êtes plus contremaître mais patron... Soke en japonais.

Ueshiba. L'invention des kyu et dan a été pensée dès le départ pour la mentalité occidentale et le sport, inspirée d'ailleurs par les grades universitaires et militaires occidentaux. C'est en rupture

Machin, pas selon la fédération ni le grade.

C'est exactement ce qui faisait la richesse de l'aïkido : tous ces élèves du

*fonctionner de manière européenne,
mais dans l'esprit de la tradition japonaise,
c'est-à-dire: "Un maître, un dojo."*

fondateur qui propageaient des enseignements différents, cela permettait à chacun de trouver un maître à sa convenance.

Mais dans un système sportif, où règne la pensée unique, on ne peut diplômer que ceux qui se conforment rigoureusement au référentiel. Il ne peut donc pas en être autrement : la diversité n'étant pas gérable administrativement, elle est combattue par tous les systèmes administratifs, quels qu'ils soient.

Dans l'entreprise de Me Machin vous occupez telle fonction, ou il vous a placé à tel poste... soit, mais chez un autre ce sera peut-être différent. Si vous êtes contremaître chez Renault, vous n'êtes pas forcément contremaître chez Citroën quand vous changez d'entreprise ! En revanche, quand vous créez votre propre affaire, vous n'êtes plus contremaître mais patron... Soke en japonais.

‡ Et les lois et règlements nationaux, les Brevets d'Etat...

Le Brevet d'Etat, c'est l'autorisation légale de gagner de l'argent avec la profession de professeur d'aïkido en France. Cela veut dire que cela intéresse uniquement les professionnels, qui se comptent sur les doigts d'une main. Maintenant, au niveau de l'Europe, il y a une circulation des diplômes, une circulation des compétences, et vous pouvez travailler dans n'importe quel pays du moment où vous êtes reconnu. En Belgique, les fédérations locales



sont reconnues par le ministre, mais tout ce qui est international est reconnu par le Roi des Belges. Nous sommes la seule association internationale belge pour l'aïkido, à ma connaissance, à être reconnue par le Roi des Belges. Cette reconnaissance est valable au niveau de l'Europe, nous sommes donc tout à fait officiels, européens, dans le cadre légal: il n'y a pas de souci. Et nous avons cette volonté de fonctionner de manière européenne, mais dans l'esprit de la tradition japonaise, c'est-à-dire: "Un maître, un dojo." Personnellement je ne m'occupe que de mes élèves. C'est aussi une forme de respect à l'égard de mes collègues. Nous avons connu différents maîtres japonais, élèves du fondateur de l'aïkido, et certains d'entre nous en avaient choisi un, avaient choisi de suivre son enseignement. Chez nous c'est exactement cela qui se passe.

Il n'y a pas de méthode nationale, de contraintes qui n'ont rien à voir avec l'aïkido. Et comme nous avons un milieu de travail complètement différent, cela produit une ambiance, une pratique, des attitudes, des échanges humains tout à fait différents, et tout ce que l'on retrouve dans les fédérations ne se retrouve pas là, parce que cela ne peut y exister.

On a retrouvé le système traditionnel japonais, où il n'y a pas de fédération, où il y a 3000 dojos, qui sont en fait des entreprises artisanales, avec à leur tête un maître. Il y a certes des regroupements de dojos, dont le Hombu dojo, un dojo parmi tant d'autres mais le plus connu: il profite en effet au niveau des institutions du crédit du fondateur de l'aïkido, dont ils sont les héritiers. Mais il existe énormément de dojo d'aïkido au Japon, dont plusieurs

*C'est cette répétition qui va vous permettre de **changer**, parce que vous allez vous apercevoir que vous vous comportez toujours de la même manière ...*

milliers qui n'ont rien à faire de l'Aïkikai où, selon eux on ne fait plus d'aïkido depuis longtemps.

Dans le système français... si vous voulez entrer dans le cadre de "Jeunesse et Sport" pour avoir l'agrément du Minis-

Vous n'êtes pas obligé, en France, d'avoir le label "poulet du Gers" du Ministère Jeunesse et Sports qui veut imposer sa tutelle, mais vous pouvez très bien exister légalement en tant qu'association selon la loi de 1901 qui dit que deux personnes au moins

l'agrément de Jeunesse et Sports, mais on s'en fiche, on n'en veut surtout pas ! Parce que si vous l'acceptez, vous deviez, vous êtes dans un cadre qui n'est plus le vôtre.

‡ Pour en revenir à votre histoire personnelle, pratiquez-vous un autre art martial avant l'aïkido ?

Non. Au départ je voulais faire du judo, c'est par erreur que je suis arrivé à l'Aïkido.

‡ Vous n'êtes pas le seul : c'est arrivé à de nombreux de nos interlocuteurs ! Et cela vous a plu tout de suite ?

Oui, cela m'a plu et j'ai continué.

‡ Quand on commence l'aïkido, on a tendance à travailler en force, comment peut-on apprendre aux débutants à travailler souple, à pratiquer un aïkido plus "léger" ?

C'est une question intéressante, mais ce n'est pas facile à expliquer... Au niveau culturel, il y a deux approches : la nôtre, l'approche occidentale, que l'on peut appeler la démarche de la tortue : vous êtes sur une table, vous voyez un crayon... Qu'est-ce que c'est? Je le démonte, je l'analyse, je le découpe en petits morceaux, et cela ne m'intéresse plus. Tiens, un micro... je le découpe en petits morceaux... et vous n'avez aucune notion de la vue d'ensemble. Et vous faites la même chose au niveau de la technique quand vous abordez l'aïkido: vous faites des longueurs de tatami de chutes, de déplacements,

... l'agrément de Jeunesse et Sports, ... on s'en fiche, on n'en veut surtout pas !

tère, le label "poulet du Gers", vous êtes obligé de suivre le règlement sportif qui n'est pas fait pour les pratiquants d'aïkido mais pour des sportifs.

peuvent s'associer pour décider d'un fonctionnement commun. Il suffit que ce fonctionnement commun soit celui d'un dojo traditionnel, et l'association est tout à fait légale. Elle n'aura pas



*Cela demande du courage,
de la connaissance,
de la rigueur,
de ne pas vouloir des avantages immédiats.*

pour essayer de produire quelque chose de global. Mais en faisant cela vous êtes exactement à l'inverse de l'aïkido et de la démarche orientale qui elle part du global pour arriver au particulier. La démarche orientale c'est celle de l'aigle qui plane au dessus de la table et qui plonge sur ce qui l'intéresse.

Si on applique la même cohérence, et c'est ce que nous faisons, on part d'un mouvement global que l'on va améliorer au fur et à mesure des répétitions; et on va s'apercevoir que cette amélioration est possible parce que ce sont des enseignements d'aïkido que l'on retrouve dans toutes les techniques.

Donc au lieu d'avoir une démarche sportive où l'on fait des listings de techniques – quand on connaît trente



Ce qui fait dire aux Orientaux: "Vous pouvez accumuler tous les aspects du monde qui vous entoure, et vous n'aurez rien compris au monde. Restez chez vous, regardez ce qu'il y a de commun dans tout ce qui existe, et vous aurez compris l'univers sans sortir

minutes une autre – et au bout d'une heure et demie vous avez oublié la première – là, vous avez fait tout le temps la même chose même si c'est sous des formes différentes pour garder l'attention, la concentration et montrer que l'on retrouve toujours les mêmes enseignements sous des formes différentes.

Pourquoi cette schizophrénie ?

La fatalité ?

techniques on est shodan, quand on en connaît quarante on est nidan etc., ce qui correspond tout à fait à la mentalité sportive occidentale, scolaire, judéo-chrétienne... – on suit la démarche orientale qui est complètement différente. Elle dit: "Les hommes sont différents, la nature est différente, tout ce qui existe est différent, mais ce sont les mêmes lois qui agissent sur tout cela". Ce que l'on va retrouver ici c'est le jeu du yin/yang, que vous retrouverez partout, sous toutes les latitudes.

de chez vous".

L'aïkido, c'est pareil, c'est-à-dire que quelle que soit la technique, si c'est de l'aïkido, on trouve les mêmes enseignements. C'est pour ça que travailler une technique, c'est les travailler toutes. Vous choisissez la situation qui convient le mieux, vous travaillez cet enseignement d'aïkido, et après vous le généralisez. Et très rapidement, au lieu d'un cours où vous faites pendant 5 minutes une chose, puis pendant 5

C'est cette répétition qui va vous permettre de changer, parce que vous allez vous apercevoir que vous vous comportez toujours de la même manière, et vous allez répéter les mêmes enseignements d'aïkido jusqu'à les acquérir pour les adopter sans même y penser. Et quand c'est devenu votre attitude normale – puisque vous avez changé : le do c'est se changer soi-même – même surpris vous avez la bonne attitude, parce que c'est devenu votre comportement normal.

Chaque démarche va être individuelle, personnelle et unique. Exactement ce que déteste toute administration qui